viennent maintenant en Abyssinie avec des mitrailleuses et des avions...

C'est une explication. Je la donne pour ce qu'elle vaut. Un fait est certain: sans le concours des Européens, que celui-ci a'exerce d'une manière ou d'une autre, l'Abyssinie, dernier pays libre d'Afrique, ne sortira pas avant des siècles de son incurie. Le Louis XI illégitime, qui préside aux destinées du pays continuera à lutter contre les multiples ducs de Bourgogne qui se dressent contre lui. Les successeurs aussi. Du reste,

continuera à lutter contre les multiples ducs de Bourgogne qui se dressent contre lui. Les successeurs aussi. Du reste, les Abyssins ont le temps.

Dans aucun pays, le mot « demain » ne joue un aussi grand rôle.

— Quand le Négus part-il pour l'armée ? demandez-vous à un officier abyssin

Jamee r Gemainuez-vous abyssin.

— Ichi Naga. (Oui, demain.)
Or, vraisemblablement, le Négus ne quittera jamais sa capitale.

— Quand donnera-t-on aux journalistes le droit de suivre les opérations sur place?

— Ichi Naga...
Or, o droit n'a pas encore été

Or. ce droit n'a pas encore été me donneras-tu, à la fin, ce ren-ement que je t'ai demandé?

Vous pouvez aussi dire à un Abys-

Sachez que l'Abyssin ne dit jamais

Noici que la nuit tombe brutalement
sur Addis-Abéba. Rentrons à l'hôtel
nous babiller de laine. Il faut craindre
la pseumonie qui a déjà fait, parmi les
journalistes, une victime.

Les bars s'emplissent d'officiers aux
uniformes d'une d'est condens changes effective de M. le
nations extres. Les cinémas éclairent
les colliers d'ampoules électriques dont
leur portail est orné. Quelques raffinés,
ans leur chambre, endossent un smoking blanc.

Vous voyez bien que nous sommet
dans une capitale...

Georges Ferré.

L'Association des Anniens Chanseurs des
18° et 38° batalitons célébèren an féte
18° et 38° batalitons célébèren an féte de M. le
18° et 38° batalitons célébèren an féte
18° et 38° batalitons célébèren ce féte
18° en mid conneil général de l'agres publique, à Grenotier; Borin, courselles publique, à Grenotier; Borin, courselles publique, à Grenotier; Borin, courselles publ

Mort de M. Francoui LETTRE DE BRUXELLES ministre d'État belge





(Ph. France-Presse) M. LE DOCTEUR DUPECHEZ

On a décidé d'établir, en amont de Saint-Laurent-du-Pont, deux barrages qui rejetteraient dans son lit le Guiers s'il venait à en sortir. On a fait appei,

30 à 50 millions de dégâts

M. Paganon est sur les lieux

consultation, de l'agression que nous avons relatée, ne paraissent présenter aucun caractère de gravité. Ces blessures sont au nombre de trois : une au front, au-dessus de l'œil gauche; une simple estaffiade au bras, et un coup de couteau asses profond à l'avant-bras. Le maire de Sens a donné un signale-

de couteau asses profond à l'avant-bras.

Le maire de Sens a donné un signalement détaillé de son agressour: 25 à 30
ans, tallie 1 m. 75, brun, rasé de precorrectement vétu, bêret basque, imperméable réséda, asses beau garyon.

Le docteur Dupéches, par un étrangepressentiment, avait-scheté un revolves
quelques heures avant l'agression.

Par ailleurs, le Parquet et la police
mobile ont procédé, au domicile du docteur Dupéches, à la reconstitution de
l'agression. L'emprente de chaqume des
qualre balles tirées par le docteur a été
repérée. Aucun des projectiles n'a donc Les dégâts, pour ne parier que des bâ-timents de Fourvoirte, dépasseraient 30 millions. On a même prononcé le chiffre de 50 millions. C'est une perte aèche. pour la Compagnée française de la Charde 50 millions, C'est une perte sèche, pour la Compagnie française de la Char-treuse et aussi pour l'Etat, à qui appar-tiennent les bâtiments. Peut-être, on le dit ici, celui-ci aursit pu s'occuper de la police des eaux. Les marnes de ce mas-Aucun des projectiles n'a donc

Vous pouvez aussi dire à un Abyssin :

— Prête-moi cent mille thalets.

Il ne vous recevra pas mal et, sans hésiter, vous répondra:

— Ich Naga...

Sachez que l'Abyssin ne dit jamais
« 2003 ».

Voici que la nuit tombe brutalement
sur Addin-Abéba. Rentrons à l'hôtel
nous habiller de laine. Il faut craindre
nous habiller de laine. Il faut craindre
la pseumonnie qui a déjà fait, parmi les
journalistes, une victime.

Les hers gempliage d'officiers aux
basallons sera edistre, e procureur des gendamments; percureur des
morte des la gravites de la République, à Grenobie ; Borin, capitaine
morte des provinces des
morte des deux
publique, à Grenobie ; Borin, capitaine
morte des publique, à Grenobie ; Borin, capitaine
morte des lieux. Il n'a pas caché
sa profonde émotion devant ce lamentable favare qu'il faut considére comme
une catastrophe économique pour Baintla peumonie qui a déjà fait, parmi les
journalistes, une victime.

Les hers g'empliagement d'officiers aux
batallions sera edistre, e p n. 83, en la
habelle câint-lecule des lavallete. La seralete
procureur général des Pères Chartreux.

Grenoble, 18 novembre. — La coulée de 500.000 mètres cubes de terre qui a détruit vendredi, presque entièrement la distillerie de Fourvoirie des Pères Charteux, a continué asmedi son action lente, progressive et destructrice. L'écoulement peut gagner et barrer le Guiers. La destruction de ce barrage, au cas où les eaux ne s'en chargeraient pas tout de suite, présenterait de tels dangers qu'il n'est pas sûr cu'on puisse la tenter. A 300 A 900 120,001 à 131,000
179,001 à 500
6431 à 500
6431 à 500
6431 à 500
142,501 à 600
142,501 à 600
142,501 à 500
143,501 à 600
143,501 à 500
143,501 à 600
143,501 à 500
144,501 à 500
144,501 à 500
144,501 à 500
144,501 à 600
144,501 à 600
144,501 à 600

L'EXPOSITION NATIONALE DES ANIMAUX DE BASSE - COUR S'EST OUVERTE SAMEDI RUE DE L'HOSPICE, A ROUBAIX





démocratiq

mistes. M. Douvrain regrette que e l'Alliance » ne sott maintenant qu'un groupement d'afinités et que beaucoup de candidate àbuent de l'étiquette e Alliance » pour so faire élire.

M. Georges Prade afferme que les véritables menaces contre la Bépublique » viennent pas des ligues de drette, mais des révolutionnaires.

M. Autrand demande la dissolution de toutes les ligues, sans exception.

M. Flandin, aociamb par l'assemblée, preud ensuité la paroie!

— Tout oc qui se passe ches nous, éte-il en subsance, als rion dévoumant et resemblé étrangement à ce qui se passe des nous étres en parties des cont faites jour, nouve la contraine, mais sur les jour, nouve la contraine.

Re la Front populaire est une messe, truceité et ne peut diurer.

» Toutes les fois que le Parti radies a conscruit, c'est parce qu'il allait vere des parties derréme-queude, »

M. Flandin termine en adjurant sansis de dresser en face de la révolution un programme d'évolution, et pour la défense de la patrie et de la Expositique de faire des marifices à la politique de concorde, en débiateant celle de hatalité. de nombreuses personnalités du monde de l'aviation,

Le Président de la Rép a visité le Salon d'auto

Paris, 16 novembre. — Le Pré-le République, accompagné de M-scorétaire général de la présiden sité asmedi matin, le Balon d'e au Grand Palais. Il a été reçu à son arrivée p Mario Rousten, ministre de l'En-

pouverseur de la Préfecture présent seunt du censual ge L'Allie, etc... L'organisateur, M. Ch. acrueillit à l'exposition acrueillit à l'exposition dictions d'untre chorieux d'untre salvait;

YPRES VEUT AVOIR SON AÉRODROME ... Et elle a inauguré, samedi, une semaine de propagande aéronautique en recevant

notamment le chevalier Willy Coppens